



TRAVAIL ET RISQUES (XVIII^e-XX^e siècles)

Laboratoire : CRESAT (EA 3436), en liaison avec le Pôle documentaire de la Fonderie (PdF)

Porteur du projet : Nicolas Stoskopf, professeur d'histoire contemporaine, directeur-adjoint du CRESAT, président du PdF.

Ce projet vise à fédérer dans le cadre du Pôle documentaire de la Fonderie (PdF) et de son site web des chercheurs du CRESAT et hors-CRESAT sur le programme de recherche historique « Travail et risques », correspondant à la thématique « Risques » définie comme prioritaire par l'UHA.

1. Contexte

Le CRESAT a pris l'initiative en 2009 de fédérer plusieurs institutions mulhousiennes – la Société industrielle de Mulhouse (SIM), les Archives de Mulhouse (AM), la Bibliothèque municipale de Mulhouse (BMM) et le SCD de l'UHA – pour la sauvegarde et la valorisation des collections mulhousiennes sur l'histoire industrielle et la culture scientifique et technique conservées en archives et bibliothèques. Il faut se souvenir que des menaces pesaient alors sur l'avenir du Centre rhénan d'archives et de recherche économique (CERARE), spécialisé dans la collecte et la conservation d'archives d'entreprises, et sur la Bibliothèque de l'Université et de la Société industrielle de Mulhouse (BUSIM), c'est-à-dire de la bibliothèque historique de la SIM, fondée en 1826, dont la dispersion a été évoquée. Finalement, le CERARE a été récupéré par les AM, installées entre-temps à la Fonderie, et la BUSIM a bien été transférée en 2010 (à l'exception du fonds Weiss récupéré par la BMM) à la Fonderie où elle continue à être gérée par le SCD de l'UHA. C'est ainsi que la Fonderie abrite un exceptionnel outil de documentation et de recherche en matière scientifique, technique et industrielle.

Le PdF a été officiellement créé sous forme d'un groupement d'intérêt scientifique (GIS) en septembre 2011. Il a pu mener un certain nombre d'actions : l'exposition « Mulhouse, gare centrale », organisée à l'occasion de l'arrivée du TGV Rhin-Rhône en décembre 2011, a fourni l'occasion de montrer au public des documents inédits (repris dans mon livre *Le train*,

une passion alsacienne, 2012). Mais son travail de fond consiste surtout à alimenter en documents commentés et contextualisés un site web hébergé par l'UHA (<http://www.pole-doc-fonderie.uha.fr/>) : celui-ci donne pour l'instant accès à plusieurs rubriques :

- Descriptif sommaire des collections
- Expositions en ligne : « Mulhouse, gare centrale », « 160^e anniversaire de la SOMCO », « L'habitat populaire, marque de fabrique mulhousienne »
- Bases de données : « Images du chemin de fer », « Portraits de membres de la SIM au XIX^e siècle »
- Dossiers documentaires : « Journées européennes du patrimoine 2010 », « Sciences : entre vulgarisation et érudition »
- Web documentaire tiré des planches de l'ingénieur Pierre-Dominique Bazaine conservées par la BUSIM.

Hormis une subvention de 10 000 euros de M2A pour la réalisation de l'exposition « Mulhouse, gare centrale », le PdF a jusqu'à présent fonctionné sans financement extérieur, exclusivement sur service d'enseignants-chercheurs du CRESAT, d'étudiants de master encadrés par ces derniers et du personnel de ses partenaires (SCD UHA, AM, BMM).

2. Objectifs

L'objectif du projet est de permettre au PdF de devenir un véritable incubateur d'une recherche collective en fédérant des chercheurs et des institutions sur la thématique « Travail et risques ».

Celui-ci se déclinera en trois volets :

- Le premier concerne le **travail des enfants**, question sur laquelle la SIM a été pionnière en militant pour sa réglementation dès 1827 puis en critiquant les limites de la loi de 1841 interdisant le travail des enfants de moins de 8 ans dans les entreprises de plus de 20 ouvriers. L'idée générale, exprimée notamment dans les Bulletins de la SIM, est de préserver la ressource humaine des risques liés à la surexploitation des enfants et de substituer une logique à long terme aux profits à court terme.

Le projet consisterait à établir une édition critique des textes et documents sur le travail des enfants conservés dans les archives et bibliothèques mulhousiennes et de la mettre en ligne sur le site du PdF. Entre-temps, je présenterai une communication sur ce sujet au colloque des 19 et 20 juin 2014 consacré au « Rôle des organisations patronales en Europe dans la régulation de l'économie (XIX^e-XX^e siècles) » (organisé par Universités de Paris-Cité-Paris 13 (Pléiade-CRESC), Paris 1-Panthéon-Sorbonne (IDHE) et LARHRA).

- Le deuxième porte sur les **corps au travail** : ce thème, qui reste largement à défricher dans un contexte mulhousien malgré quelques travaux pouvant servir de repères, conduit en effet à s'intéresser en premier lieu aux conditions de travail de la première révolution industrielle et aux mesures progressivement déployées pour prévenir les accidents, améliorer les conditions d'hygiène et réglementer les pratiques. On rencontrera donc successivement des initiatives importantes (qui ont suscité une abondante littérature à l'époque) comme les institutions de prévoyance et d'assurance, l'Association des femmes en couche (1864), l'Association pour prévenir les accidents des machines (1867), la mise en place d'une médecine du travail. Les archives devraient en outre permettre de livrer des documents inédits sur les procédés de fabrication, la description des tâches et des gestes techniques, la

répartition des postes de travail, mais aussi les revendications des travailleurs sur leurs conditions de travail et les manifestations qui en découlent (grèves, expression syndicale ou politique).

Cette recherche s'étendra aux temps les plus contemporains en mobilisant progressivement d'autres sources, notamment des photographies et des témoignages qu'il serait utile de repérer dans les fonds documentaires, d'inventorier de façon systématique et de publier. Le réseau d'associés du CRESAT spécialisés en histoire minière (Yves Frey, Pierre-Christian Guiollard, Pascal Raggi) offre par ailleurs l'occasion d'établir d'intéressantes comparaisons entre mineurs de potasse, de fer et de charbon.

Centrée sur des sources conservées localement, la recherche ne restera pas confinée dans des références locales : une conférence sur « L'ouvrier américain » publiée dans le *Bulletin de la SIM* en 1896 et les remarquables fonds photographiques de la Compagnie du chemin de fer du Yunnan (AM) qui donne à voir les conditions de travail des ouvriers indochinois dans le cadre colonial sont pleinement « dans le sujet ».

- Le troisième sur le **logement ouvrier** peut paraître a priori moins centré sur les risques. Mais il s'agit bien pourtant, notamment dans la logique du XIX^e siècle, de prévention de risque sociaux (vagabondage, nomadisme, taudification et comportements déviants qui y sont habituellement liées) et d'une volonté de moralisation de la classe ouvrière. Ces préoccupations ont évolué au XX^e siècle, mais qu'on le veuille ou non, le logement social est toujours connoté avec une problématique de risques.

Cette thématique permet d'intégrer au projet l'équipe associative sous la responsabilité de Marie-Claire Vitoux et réunie dans le cadre du Conseil consultatif du patrimoine mulhousien (CCPM). Après deux expositions mises en ligne sur le site du PdF (voir ci-dessus), il s'agit maintenant de publier des documents, notamment des textes, mais aussi des plans, dessins ou photographies permettant de mettre en valeur les innovations mulhousiennes en matière de logement social aux XIX^e et XX^e siècles.

3. Potentiel de valorisation

Ce projet s'inscrit dans une stratégie visant à faire du CRESAT un pôle significatif de recherche en histoire économique et sociale : les travaux originaux de Pierre Fluck (IUF) en archéologie industrielle, le lancement des Journées d'histoire industrielle en 2008 (grâce à un financement BQR), la création en 2010 d'une collection « Histoire industrielle et société » chez Picard, grand éditeur parisien d'histoire et d'histoire de l'art, la création en 2011 du GIS PdF, les publications, enquêtes, colloques d'enseignants-chercheurs du CRESAT (Yves Frey, Aziza Gril-Mariotte, Bernard Jacqué, Marie-Claire Vitoux), la mise en ligne de plusieurs bases de données (outre celles du PdF, « Images de l'industrie » par Pierre Fluck) y ont contribué et y contribuent encore.

L'AERES a reconnu cet effort par cet avis sur l'axe « Histoire et patrimoine de l'industrie »: « Il s'agit d'un axe essentiel et original dans l'équipe du CRESAT. Le travail est extrêmement solide et novateur, reconnu à l'échelle nationale et internationale dans le monde des spécialistes, certains parlant même d'« école mulhousienne » dans ce domaine, où se rejoignent l'histoire d'entreprises, l'archivistique et le patrimoine scientifique et technique. La production (215 publications) est très nourrie et régulière. On peut signaler le caractère innovant et impliqué de cet axe qui s'efforce de multiplier les contrats d'expertise et permet par sa spécificité de nouer de nombreux contacts extérieurs. (...) L'axe « Histoire et Patrimoine de l'Industrie » est un des pôles essentiels du CRESAT et contribue à définir son identité, notamment dans la perspective du rapprochement avec l'université de Strasbourg. »

Le projet « Travail et risques » a pour fonction de renforcer cette identité par trois leviers :

- Fédérer au sein du CRESAT et autour du CRESAT des recherches menés par des enseignants-chercheurs (Benoît Bruant, Pierre Fluck, Aziza Gril-Mariotte, Ludovic Laloux, Brice Martin, Nicolas Stoskopf, Olivier Thévenin), des doctorants (Jean-Marie Kuppel, Nicolas Schreck, Clément Wisniewski) des associés (anciens titulaires du CRESAT : Yves Frey, Bernard Jacqué, Marie-Claire Vitoux ; docteurs en histoire : Pierre-Christian Guiollard, Bertrand Risacher, Gilles Wolfs ; Patrick Perrot) ; des enseignants-chercheurs de l'UHA inscrits dans d'autres laboratoires (Simon Hupfel) ou en poste dans une autre université : Pierre Lamard et Laurent Heyberger (UTBM), Pascal Raggi (U. Lorraine)) ainsi que les parties prenantes du PdF (SIM, AM, BMM, SCD UHA) ou non (CCPM).

- Créer un point d'ancrage de recherche collective permettant d'alimenter des échanges, des séminaires, des publications, des communications et la formation par la recherche (master, doctorat). La masse de connaissances acquise par le dépouillement, l'étude des sources et leur publication constituera une banque de données facilement mobilisable par les chercheurs et un cadre de références commun. Ils faciliteront la participation à des appels à projet, à des expositions ou à des programmes de recherche à venir. Ils pourront déboucher sur des journées d'étude, voire sur l'organisation des Journées d'histoire industrielle (JHI) à l'horizon 2016.

- Assurer une visibilité au site web du PdF hébergé par l'UHA comme centre de ressource de premier plan destiné aux chercheurs, aux étudiants, mais aussi aux enseignants du secondaire et à leur élèves ou encore au grand public, via une démarche de recherche appliquée. Cet objectif n'est atteignable que si la ressource atteint une taille critique en documents inédits, donc originaux et exclusifs, et que lorsqu'ils bénéficient de commentaires et d'annotations, une réelle valeur ajoutée scientifique par rapport à d'autres sites de mise en ligne documentaire massive. L'objectif va en réalité bien au-delà des intérêts spécifique du CRESAT ou de l'UHA : il vise aussi à faire de l'expérience mulhousienne du travail industriel et des questions sociales une référence incontournable, alors que l'historiographie courante, notamment celle des manuels universitaires ou scolaires, tend à la marginaliser, voire à l'ignorer.

4. Budget prévisionnel

Si la recherche proprement dite sera faite sur service ou dans le cadre de la formation par la recherche et si l'exploitation scientifique (communications, publications, exposition, journée d'étude ou colloque) sera financée soit sur ressources propres du CRESAT ou des laboratoires avec lesquels il est en relation, soit par des subventions demandées hors UHA sur des projets précis, la demande de financement est motivée par les besoins en numérisation des sources et par la maintenance du site web. Un complément pourra être également utilisé pour l'animation de la recherche (conférences, séminaires, déplacements de chercheurs).

Vacations de numérisation (3 mois au tarif horaire de 15 €)	6000,00
Prestations pour maintenance et amélioration du site web	2000,00
Animation de la recherche	2000,00
TOTAL	10 000,00

La subvention demandée dans le cadre du BQR donnera une impulsion décisive à cette recherche : son obtention est la condition nécessaire du développement du Pôle documentaire de la Fonderie et donc de la mobilisation des enseignants-chercheurs du CRESAT sur ce projet.